



SYNTHÈSE

décembre 2016

ÉTAT DES LIEUX

La librairie indépendante en Midi-Pyrénées

8 DÉPARTEMENTS / 1 MÉTROPOLE



toulouse
métropole

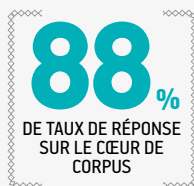


Corpus

Le Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées a constitué une liste de 164 librairies et maisons de presse sur l'ensemble du territoire midi-pyrénéen.

Les points de vente ont reçu le questionnaire par courrier et mail.

Un panel de **76 points de vente prioritaires** a été constitué par le CRL à partir de différents critères :



- Représentativité équilibrée de chaque département du territoire de Midi-Pyrénées ;
- Représentativité équilibrée des zones urbaines et zones rurales ;
- Représentativité équilibrée des typologies et importance des librairies (typologie et chiffre d'affaires).

Des cas particuliers ont également été retenus :

- Des librairies faisant partie d'un maillage fragilisé suite à des fermetures successives de librairies au sein d'un même territoire [par exemple Montauban (Tarn-et-Garonne)] ;
- Toutes les librairies ayant été créées au cours des 5 dernières années ;
- Toutes les librairies ayant fait l'objet d'une reprise entre 2006 et 2015 ;
- Les librairies dont les responsables président des associations de libraires recensées sur le territoire.

Ces points de vente ont tous été contactés en direct, en plus de l'envoi du questionnaire, afin de se voir proposer un rendez-vous sur place. Sur ces 76 librairies, 67 ont été visitées, soit **un taux de participation de 88 %**.

58 bilans ont pu être exploités sur les 67 librairies, et 4 librairies ont finalement été retirées du panel par manque d'informations chiffrées.

L'étude porte donc sur **63 librairies**.

Cet état des lieux a bénéficié d'un très bon taux de participation des libraires et a permis, au fil des rendez-vous, de préciser des besoins individuels et parfois d'y répondre immédiatement. Le fait que l'étude se déroule en parallèle de la mise en œuvre du Contrat de filière Livre 2015-2017 a permis à la fois le repérage précis des besoins et l'adaptation du dispositif.

Les libraires se sont montrés dans leur ensemble très accueillants, intéressés et force de proposition dans l'adaptation du nouveau dispositif.

Catégories



Deux types de classement ont été utilisés pour traiter les données des librairies du panel. Sur l'ensemble de l'analyse, les librairies ont été réparties par chiffre d'affaires global, en suivant la catégorisation Xerfi¹.

G (Grandes librairies) : CA global > 1 million d'euros

M (Librairies moyennes) : CA global compris entre 300 000 et 1 million d'euros

P (Petites librairies) : CA global < 300 000 euros

Pour traiter les données économiques et entrer plus finement dans l'analyse de l'activité livre, le choix a été fait de traiter les données en reprenant la classification ABCD proposée en 2007 par le Syndicat de la Librairie Française et ne prenant en compte que le CA livre (et non le CA global) :

A : CA livre > 2 millions d'euros

B : CA livre compris entre 1 et 2 millions d'euros

C : CA livre compris entre 300 000 et 1 million d'euros

D : CA < 300 000 euros.

Un paysage riche et varié

De cette exploration des librairies de la région se dégage un paysage riche et contrasté, que l'on peut synthétiser en distinguant cinq grandes familles de librairies :

> **Les librairies traditionnelles** : souvent librairies-papeteries. Elles se trouvent surtout dans les petites villes, avec peu de concurrence directe, à part quelques maisons de presse et les grandes surfaces alimentaires. Certaines librairies de ce type sont également présentes dans des villes moyennes, et sont soumises à une concurrence forte entre points de vente de livres. Développant peu d'outils de communication, ce sont des magasins parfois un peu éloignés du milieu professionnel de la librairie et qui peuvent parfois ressentir un essoufflement ou une forme de solitude.

> **Les librairies de la métropole toulousaine** : qu'elles soient spécialisées ou généralistes, ces librairies ont toutes un niveau pointu d'assortiment et de connaissance des fonds, ce qui en fait des librairies de référence. En concurrence entre elles, mais néanmoins faisant face à un public nombreux et demandeur, il convient de souligner la richesse très particulière de cette ville en terme d'offre, concentrée dans l'hyper-centre.

> **Les nouvelles librairies généralistes** : situées dans de petites villes ou des villes moyennes, ces librairies sont souvent récentes, fruits de la reprise ou de la création par de jeunes libraires, ayant développé une vision du métier et un dynamisme qui veut renouveler l'approche. L'offre est choisie consciencieusement, la diversification est intégrée au projet, le développement est inscrit dans les gènes de l'entrepreneur. Dans certaines villes moyennes, ces librairies viennent bousculer un paysage un peu trop installé.

> **Les librairies hors normes** : quelques projets atypiques, souvent ruraux, ont une vocation culturelle large (spectacle vivant, café...), dans laquelle s'inscrit aussi le livre. Répondant à la présence d'un public curieux et parfois néo-rural, ces projets fragiles économiquement sont porteurs d'une richesse territoriale et culturelle indéniable.

> **Les très grandes librairies** : le territoire étudié est riche de la présence de plusieurs grandes librairies qui structurent le marché. Cette caractéristique explique en partie l'attention portée à la conservation d'un réseau fort de points de ventes indépendants de livres. Il démontre également la capacité qu'ont eue ces librairies indépendantes à s'adapter aux fortes évolutions que le marché a connues depuis la loi sur le prix unique du livre, notamment par une connaissance pointue des fonds et des catalogues.

25 %
DES LIBRAIRIES DE
LA RÉGION SONT
SPÉCIALISÉES

> Les librairies de la région sont relativement peu diversifiées (le CA hors livre représente 7,8 % du CA total), particulièrement celles de catégories A. Un tiers des libraires interrogés souhaitent renforcer la diversification. 68 % des libraires proposent de la carterie, 56 % de la papeterie et

39 % des CD-DVD. Peu de libraires proposent un service de restauration ou café (9 %).

> Les libraires sont conscients de leur positionnement et jouent sur l'offre pour se démarquer de la concurrence. Les fonds sont très choisis. Le rayon littérature est de loin le plus important pour l'ensemble des libraires, suivi en deuxième position de la jeunesse. Néanmoins, les rayons BD semblent parfois sous-développés en librairies généralistes.

> Une très large majorité des libraires interrogés compte des ouvrages d'éditeurs de la région dans leur fonds (82,5 % des libraires du panel et 90 % des répondants), ouvrages qu'ils suivent régulièrement. 19 % des libraires interrogés estiment ne pas les suivre suffisamment.

Le critère « localiste » (un éditeur implanté dans la région) ne joue en rien dans le choix de prendre ou non l'ouvrage dans la librairie. Le premier critère est la capacité de l'éditeur à se faire connaître et diffuser, vient ensuite la pertinence de l'ouvrage par rapport au fonds et au public du libraire.

> La concurrence entre librairies se fait sentir surtout du côté des grands généralistes lorsqu'ils ouvrent des boutiques spécialisées, mais à l'inverse, certains libraires B ou C se plaignent aussi de l'ouverture à proximité de trop petits points de vente, qui viennent réduire les parts de marché.

Des librairies qui font face à l'avenir

Les librairies de la région ont conscience des enjeux d'avenir. La question de la transmission est très présente (62 % des libraires interrogés envisagent une transmission) malgré une moyenne d'âge des gérants plutôt jeune.

LA LIBRAIRIE
INDÉPENDANTE
REPRÉSENTE
267
EMPLOIS (SOIT
254,17 ETP)

On peut noter également que le territoire midi-pyrénéen compte une part plus importante de libraires propriétaires de leur magasin qu'ailleurs (33 %).

Les libraires ont conscience des investissements à réaliser : 40 % d'entre eux expriment des besoins en renouvellement de matériel (sans doute déjà en partie réalisés grâce au Contrat de filière Livre 2015-2017 pour certains). En revanche, les mises aux normes pour accessibilité posent problème : 58 % des libraires n'envisagent pas de les réaliser.

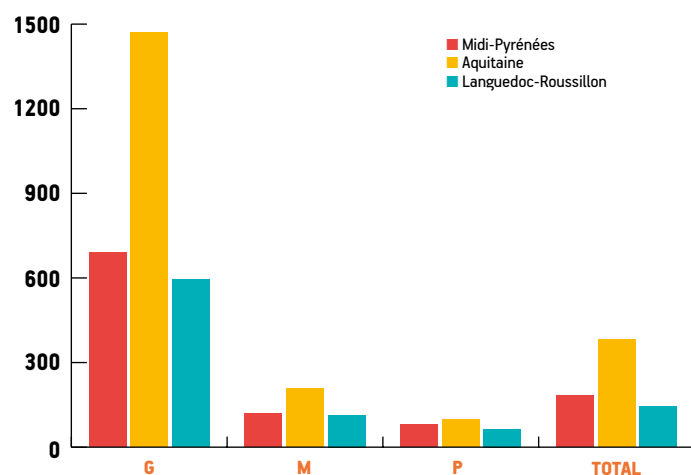
Enfin, les équipes sont porteuses de renouvellement : les collaborateurs sont plutôt jeunes et présents depuis peu (7,5 ans en moyenne). Le taux de perte nette d'emploi est faible : le secteur, même modestement, est plutôt générateur d'emploi.

Les 63 librairies représentent 267 emplois (254,15 emplois équivalents temps plein), soit 4 ETP en moyenne par librairie, un taux qui reste moyen comparativement aux autres régions. 16 % des librairies ne reposent que sur le gérant.

Le « gérant type » a 48 ans, il travaille 56 heures par semaine, a un statut de travailleur non salarié (pour 75 % d'entre eux), se rémunère en moyenne 18 969 € net annuel, et ne vient pas des métiers du livre (pour 83 % d'entre eux).

Un rendement moyen

COMPARAISON DES SURFACES DE VENTE MOYENNE (M²)



Les ratios d'activité sont assez moyens : la surface médiane de vente de livres est de 75m² et seules 5 librairies dépassent les 500m² de surface de vente. Le ratio CA/m² est en-dessous de ce que l'on peut observer dans les autres régions, surtout en catégorie B. 56 % des libraires ont moins de 10 000 références en stock. Enfin, le CA/ETP se rapproche des ratios trouvés dans des régions plus petites.

56 %
DES LIBRAIRES
ONT MOINS DE
10 000 RÉFÉRENCES
EN MAGASIN

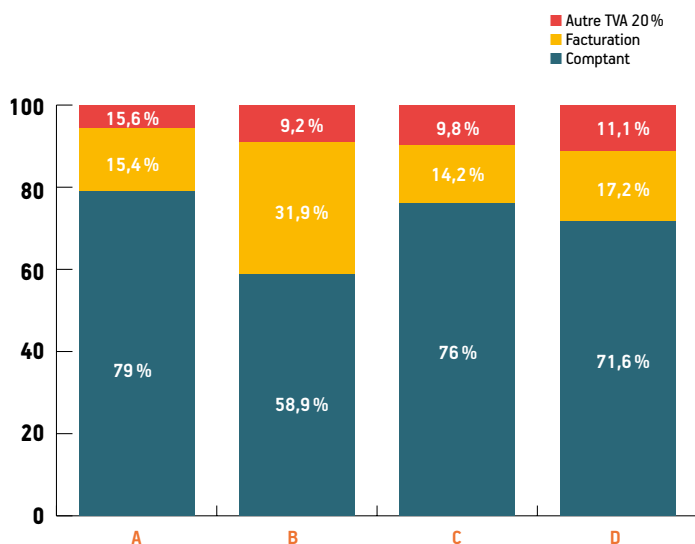
Catégorie	Nombre	Surface librairie	CA / m ² Librairie	Languedoc-Roussillon	Aquitaine
A	4	3 540	5 093 €	6 494 €	5 352 €
B	4	1 182	4 133 €	5 990 €	8 285 €
C	18	1 965	4 443 €	4 763 €	3 638 €
D	30	2 281	2 493 €	3 369 €	2 746 €
TOTAL	56	8 968	4 163 €	-	4 813 €

Le panier moyen constaté (déclaratif) est de 21,5 €, ce qui est supérieur au panier moyen national (19 € au 2^e trimestre 2016²).

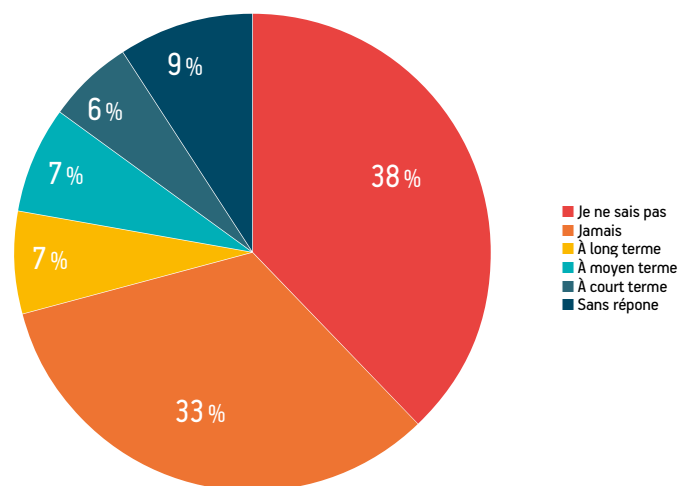
LES COLLECTIVITÉS
REPRÉSENTENT
17,5 %
DU CA GÉNÉRÉ

En revanche, la ventilation du CA montre que la part des collectivités dans la constitution du CA reste limitée : elle est de 17,5 % au global, la catégorie B se montrant un peu plus dépendante que les autres de ce type de clients. Les libraires se montrent prudents dans leur approche, conscients de la faible rentabilité du CA collectivités. Il convient ici d'attirer l'attention sur la tendance constatée un peu partout en France à ne pas déclarer les ventes collectivités à la Sofia.

VENTILATION DU CA



PROPOSER DU LIVRE NUMÉRIQUE : À QUELLE ÉCHÉANCE ?



Une dynamique commerciale réelle, mais une présence sur Internet insuffisante

71%

DES LIBRAIRES SONT INVESTIS DANS DES STRUCTURES PROFESSIONNELLES (ASSOCIATIONS, SYNDICATS...)

Globalement, les libraires de la région ont de bons réflexes professionnels, se donnent les moyens de réfléchir leur politique commerciale, mais ont besoin de renforcer leur communication.

> Les libraires se forment, puisque 50% d'entre eux ont bénéficié de formations continues, gage de remise en question et d'enrichissement des pratiques.

71% d'entre eux sont présents dans des instances interprofessionnelles nationales et/ou régionales (syndicat, associations, groupements). La taille de la région est souvent citée comme un frein à cet engagement, car cela complique la capacité de déplacement pour se rencontrer.

> Il existe également un fort besoin de formation spécifique des cadres, et notamment de ceux amenés à jouer un rôle essentiel dans les reprises à venir.

> Un autre besoin prioritaire en formation concerne les sites Internet et les réseaux sociaux numériques.

51%

DES LIBRAIRES N'ONT PAS DE SITE INTERNET

> Globalement, les services à distance sont peu développés. Seuls 40% des libraires proposent la vente en ligne de livres physiques à leurs clients. Le livre numérique génère un CA anecdotique : seuls 13% des libraires en proposent. 51% des libraires n'ont pas de site Internet pour la librairie.

13%

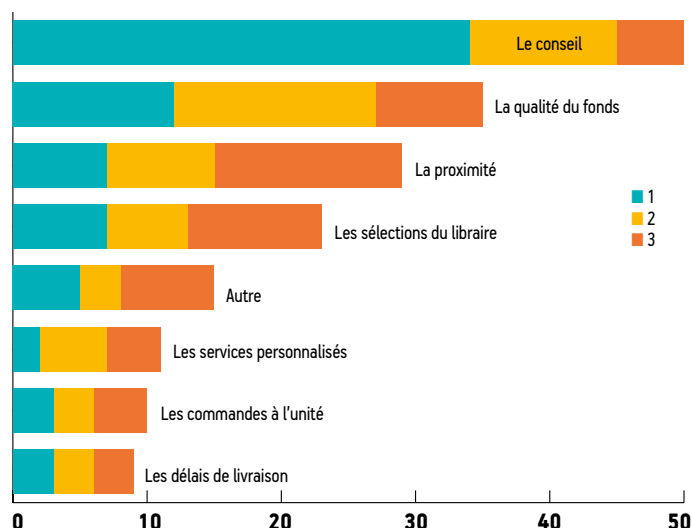
DES LIBRAIRES PROPOSENT DU LIVRE NUMÉRIQUE

> En revanche, les libraires proposent une forte amplitude horaire d'ouverture. Les animations sont régulières et variées. Plusieurs libraires développent des animations payantes. 44% des libraires organisent des clubs de lecture, des concours, des festivals, des soirées réservées, etc. Le développement de partenariats entre libraires ou l'envie de créer de nouveaux types d'animations plus innovantes sont deux pistes de développement intéressantes. La moitié des libraires souhaitent renforcer leur présence hors les murs.

> 71% des libraires proposent une carte de fidélité à leurs clients, mais la moitié d'entre eux se questionnent sur sa nécessité. La plupart des libraires n'utilisent pas la base de données clients constituée grâce à cette carte.

> Les outils de communication sont relativement peu développés : à part la presse, les autres outils sont peu utilisés, ou irrégulièrement. Ainsi, seuls 51% des libraires sont présents sur Facebook, dont 65% de façon très peu active (moins d'un post par semaine).

LES RAISONS DE LA FIDÉLITÉ (CLASSEMENT DE 1 À 3 ; 1 = LE + IMPORTANT)



Une politique d'achat maîtrisée

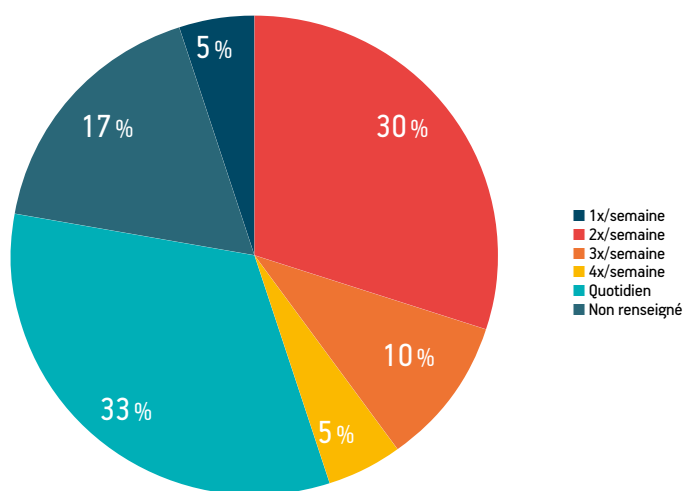
> Les 2/3 des libraires ont stabilisé leurs relations aux fournisseurs, bien que les plus petites librairies peinent encore à faire entendre leurs intérêts. L'éloignement ne facilite pas le passage de représentants pour certaines librairies.

> Les échéances de paiement sont conformes à la profession (60 jours fin de mois).

> Le taux de retour déclaré est en moyenne de 20 %, un taux légèrement en dessous de celui constaté nationalement.

> Concernant le transport, 88 % des libraires passent par Prisme. Le transport fonctionne correctement pour l'ensemble des libraires, les coûts induits sont ressentis comme élevés mais se révèlent corrects au bilan, bien qu'un peu plus importants pour les catégories D et C.

RYTHME DE LIVRAISON DES LIBRAIRES



Une rentabilité correcte, mais des librairies D en difficulté de trésorerie

Les librairies de la région ont des résultats comparables aux autres régions, et les catégories C et D restent fragiles. De même, la rotation moyenne est faible : une vraie fragilité qui touche toutes les catégories de librairies.

76%
DES LIBRAIRES
ONT DES RÉSULTATS
NETS POSITIFS

> La marge brute moyenne à 33,5 % est cohérente avec les chiffres de la profession mais la catégorie C marque nettement le pas. Les librairies consentent 2,9 % de rabais aux clients (5 % au client final et rabais aux collectivités), surtout les catégories B.

> Les charges : le loyer représente 3,4 % du CA, le transport 2 %, et la masse salariale 18 %, des taux conformes à la profession.

Catégorie	Marge brute en % (sur CA total)	Xerfi 2013 (taux moyen sur la période 2005-2011)	Languedoc-Roussillon 2012
A	35,2%	33,80%	35,6%
B	33,4%		30,8%
C	30,8%	32,80%	30,1%
D	33,4%	33,50%	32,4%
TOTAL	33,5%		34,3%

> Les résultats nets sont plutôt au-dessus des normes professionnelles et 76 % des libraires montrent des résultats positifs. Très peu de librairies ont des résultats négatifs vraiment importants. Néanmoins, il convient de souligner que ces résultats restent trop faibles pour permettre des investissements réels pour l'entreprise.

Catégorie	Nombre	Résultat	en % sur C A	Languedoc-Roussillon 2012	Xerfi 2013 (taux moyen sur la période 2005-2011)
A	4	513 890	2,7%	0,51%	1,80%
B	4	168 962	3,1%	1,08%	
C	20	256 646	2,3%	1,76%	1,50%
D	30	119 114	1,9%	2,71%	1,80%
TOTAL	58	1 058 612	2,5%		/

> La rotation en revanche est plutôt lente, avec un taux global de 2,93. Les catégories A et B accusent également des taux faibles.

LA ROTATION EST FAIBLE

2,93

MAIS
83%
DES LIBRAIRES D
ONT DES RÉSULTATS
NÉGATIFS

> Cette rotation faible induit des problèmes de trésorerie importants : les librairies n'ont pas les moyens de financer ce stock lent et les catégories C et D montrent des trésoreries très négatives. Les D particulièrement sont en situation très dégradée puisque 83 % ont une trésorerie négative et 36 % de façon alarmante.

Catégorie	Nombre	Fond de roulement	Besoin en Fond de roulement	Trésorerie
A	4	4 606 505	1 197 470	3 409 035
B	4	2 404 473	826 370	1 578 103
C	20	1 925 646	1 981 328	- 55 682
D	30	892 861	1 522 176	- 629 315
TOTAL	58	9 829 485	5 527 344	4 302 141

Les institutions, des partenaires naturels

> L'impact du label LIR (Librairie indépendante de référence) du CNL (Centre national du livre) : 25 librairies du panel étaient labellisées, soit 40 %. En tout, le territoire midi-pyrénéen compte 28 librairies³ labellisées au 1^{er} janvier 2016. Les libraires notent combien ce label améliore leurs conditions auprès des fournisseurs suite aux engagements inter-professionnels pris par ces derniers.

28
LIBRAIRIES
LABELLISÉES EN
MIDI-PYRÉNÉES
(LABEL LIR DU CENTRE
NATIONAL DU LIVRE)

3. Deux d'entre elles (les librairies Ombres Blanches [Toulouse, 31] et Maison du Livre [Rodez, 12]) comptent plusieurs établissements labellisés.

> La Carte Jeune Midi-Pyrénées⁴ : les retours sont mitigés sur la transformation du chèque lecture en carte ; facilitation des usages ou perte totale de chiffre d'affaires, les libraires sont partagés. En revanche, la place des Fédérations de parents d'élèves dans les achats de livres scolaires leur pose question, ainsi que les modalités de fourniture des livres scolaires qui naîtront suite à la fusion des Régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Le passage à un système de gratuité (donc passant par des marchés publics lancés par la nouvelle Région Occitanie) impliquerait une perte sèche immédiate de CA pour la plupart des librairies du territoire, les fragilisant fortement (le CA concerné était de 2,5 M€ en 2015). À l'inverse, le système de carte ou de chéquier-lecture serait perçu comme un engagement politique fort de la part de la Région pour soutenir la diversité des librairies sur l'ensemble de son territoire, et favoriserait la fréquentation des librairies indépendantes chez les lycéens.

> Les liens au Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées (CRL) : la plupart des libraires interrogés sont satisfaits des changements d'orientations du CRL Midi-Pyrénées impulsés depuis 2013, ainsi que de la mise en place du Contrat de filière Livre 2015-2017. Certains avaient encore des griefs mais la plupart exprimait une volonté de rapprochement et percevait désormais le CRL comme le lieu naturel de l'interprofession.

> Les aides attribuées :

Avec la signature du Contrat de filière Livre 2015-2017, les dispositifs de soutien des libraires indépendants ont été renforcés et se sont diversifiés afin de :

- les accompagner davantage dans les démarches à entreprendre pour améliorer leur attractivité commerciale ;
- développer une offre culturelle de qualité ;
- favoriser le développement du projet culturel de la librairie ;
- favoriser le développement d'actions dans le champ du numérique, y compris d'actions collectives ;
- valoriser leurs actions ou leurs fonds ;
- et enfin favoriser la participation des libraires à des rencontres traitant des pratiques et enjeux de la profession.

Les demandes d'aide qui ont été formulées en priorité (et qui ont été satisfaites) ne font que souligner (et confirmer) ce qui apparaît en filigrane dans l'étude. Les libraires du territoire sont conscients de :

- la nécessité de communiquer (site Internet) et de donner à voir leurs politiques d'assortiment et d'animation culturelle au travers d'une vitrine virtuelle ;
- se démarquer par un fonds original, pointu et diversifié ;
- proposer des locaux commerciaux toujours plus harmonieux et en adéquation avec leur politique d'assortiment.

Dans le cadre du soutien à l'exploitation (ou fonctionnement), l'ensemble des lignes a été sollicité avec une montée en puissance du conseil et expertise.

L'avenir : des libraires optimistes et conscients des enjeux

Les libraires de la région ont beaucoup de projets : agrandissement, réaménagement et site Internet sont parmi les plus cités. Majoritairement optimistes, les libraires se caractérisent par une volonté réelle de pérenniser leur entreprise, et restent prudents. Ils réinterrogent leur modèle économique ainsi que leurs pratiques, et placent la relation clients au cœur de leur devenir.

Par ailleurs, il apparaît de plus en plus clairement que la transmission de librairies indépendantes est un enjeu majeur dans les années à venir, et que la transmission de celles de plus d'un million de CA soulève des problématiques spécifiques.

Enfin, la pérennité de ce réseau de librairies indépendantes dépend de sa capacité à préserver sa diversité, et de la conscience qu'il a d'appartenir à un ensemble complexe, de la petite librairie spécialisée à la grande librairie généraliste « d'offre ». Cet ensemble, des librairies indépendantes de proximité aux librairies de catégorie A plus structurées, est donc essentiel à la pérennité de ce réseau qui constitue, par ailleurs, un mode d'aménagement du territoire essentiel en termes de diffusion des savoirs, d'accès à la connaissance et de lien social.

L'avenir de ce réseau et son indépendance sont tous deux menacés par le développement des magasins de groupes et des GSS (Grandes Surfaces Spécialisées). Il convient donc qu'au cœur des préoccupations de la filière comme des pouvoirs publics soient placées la question du savoir préalable au métier, et celle de l'exigence en matière de catalogues et de fonds, afin de proposer une ambition politique à la hauteur des enjeux et des menaces existants sur le marché du livre.

12

DES 164 LIBRAIRIES INDÉPENDANTES
ET MAISONS DE LA PRESSE
RÉFÉRENCÉES SUR LE TERRITOIRE
MIDI-PYRÉNÉEN FIGURENT DANS
LE CLASSEMENT LIVRES HEBDO
DES 400 PREMIÈRES
LIBRAIRIES FRANÇAISES.

4. Carte Jeune Midi-Pyrénées : carte regroupant sur un seul support les différents dispositifs régionaux destinés aux lycéens et aux apprentis, dont l'aide à l'achat d'ouvrages scolaires ou non scolaires.

Préconisations

À l'issue de cet état des lieux, un certain nombre de pistes de travail apparaissent comme essentielles. Nous n'en présentons ici que les thématiques principales. Les 5 premiers axes sont considérés comme prioritaires :

- 1** **Créer du lien** : favoriser le renforcement des visites de terrain, le travail en réseau et le partage d'expérience.
- 2** **Les formations** : des besoins identifiés, une offre à structurer.
- 3** **Encourager les reprises** : faire émerger les repreneurs, accompagner les cédants.
- 4** **Librairies C et D** : une fragilité économique qui demande une vigilance particulière.
- 5** **Les librairies B** : encourager et accompagner leur développement.
- 6** **La communication** : être présent sur Internet et structurer des outils de fidélisation.
- 7** **L'interprofession** : prendre conscience des problématiques « métiers » pour comprendre la réalité et les contraintes de chacun.
- 8** **Les animations en librairie** : une demande forte de poursuite du dispositif.
- 9** **Favoriser** l'accompagnement individualisé et la prise de recul.
- 10** **Renforcer** les investissements des libraires.
- 11** **Accompagner** une dynamique nouvelle en matière managériale.
- 12** **Explorer les modes de financements alternatifs** : sensibilisation des professionnels et identification de ces modes de financement.
- 13** **Encourager la diversification** : les produits complémentaires comme levier de croissance possible.
- 14** **Carte Jeune Midi-Pyrénées^[1]** : améliorer ses conditions d'utilisation et mieux communiquer.

Remerciements.

Le CRL Midi-Pyrénées et les rédactrices de cette synthèse (Mathilde Rimaud - Axiales - et Yanik Vacher – CRL Midi-Pyrénées) tiennent à remercier les libraires pour leur écoute et le temps qu'ils leur ont consacré ainsi que les pouvoirs publics qui accompagnent le CRL dans son rôle d'agence du livre, à commencer par la DRAC et la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée, ainsi que la Ville de Toulouse et Toulouse Métropole.

[1] La Carte Jeune Midi-Pyrénées regroupe sur un seul support les différents dispositifs régionaux destinés aux lycéens et aux apprentis, dont l'aide à l'achat d'ouvrages scolaires ou non scolaires.